

WITOLD UCHEREK

Université de Wrocław

LA PRÉPOSITION *ZA* AU SENS TEMPOREL DANS LES DICTIONNAIRES GÉNÉRAUX POLONAIS-FRANÇAIS

1. INTRODUCTION

Dans la présente étude, nous chercherons à voir dans quelle mesure les articles lexicographiques consacrés à la préposition *za* informent l'utilisateur polonophone sur les façons de traduire en français *za* dans son sens temporel. En particulier, nous tâcherons de vérifier si les dictionnaires consultés proposent des équivalences à la fois adéquates et correctement exemplifiées, et s'ils se prononcent sur les conditions d'emploi de chaque équivalent. Notre analyse est basée sur un corpus de 16 articles *za* provenant de dictionnaires bilingues de différente taille publiés depuis 1969¹. Au fur et à mesure de la comparaison de leurs extraits consacrés au *za* temporel, nous essayerons de proposer certaines améliorations de rédaction de ces articles.

2. APERÇU GÉNÉRAL DE LA STRUCTURE DES ARTICLES *ZA*

Les articles consultés ont une structure soit simple, c'est-à-dire sans subdivision en rubriques (cf. MB, MI, SM), soit complexe. Les 13 articles qui ont une structure complexe ne sont pas tous organisés selon le même principe. C'est ainsi que dans 3 dictionnaires (JT, NM et GBP), l'article *za* est construit selon les équivalents français de la vedette. Par exemple, les 9 premières rubriques du JT sont consacrées chacune à un seul équivalent de la préposition *za* : 1. pour, 2. par, 3. après, 4. sous, 5. dans, 6. à, 7. derrière, 8. hors de, 9. contre. À ce moment-là, tout comme c'est le cas dans les articles simples, il n'y a que l'exemplification qui permet de trancher si un équivalent donné traduit ou non un sens temporel de *za* et de cerner ses conditions d'emploi.

¹ La liste des dictionnaires bilingues consultés, avec les abréviations les identifiant, se trouve à la fin de l'article.

Ensuite, l'article *za* du DE se subdivise à un premier niveau de profondeur selon les cas régis par cette préposition² : *za praep z rzeczownikiem* 'avec un nom' : 1. (w bierniku i narzędniku w wyrażeniach oznaczających 'à l'accusatif et à l'instrumental dans des expressions signifiant' 2. (w bierniku 'à l'accusatif') 3. (w narzędniku 'à l'instrumental') 4. (w dopełniaczu 'au génitif') ; des distinctions sémantiques peuvent y apparaître au niveau inférieur et elles sont alors introduites par des lettres minuscules.

Enfin, dans 9 cas (KS, LAR, SS, SPR, LAN, PO, DU, DP, GD), le principe de division des articles *za* est strictement d'ordre sémantique, comme dans le KS où il se compose de deux rubriques : 1. (miejsce 'lieu') 2. (czas 'temps').

À ce propos, la forme des indications sémantiques données entre parenthèses nécessite un bref commentaire. En effet, le plus souvent, ils sont réduits à une information très générale comme *czas* 'temps', éventuellement *o czasie* 'à propos du temps' (LAR, NM) ou bien *określa czas* 'marque le temps' (DU, SPR). Ainsi, les lexicographes se limitent à indiquer uniquement la catégorie supérieure — temps — à laquelle appartient une signification donnée de *za*, ce qui est de loin insuffisant pour choisir son équivalent approprié en français. Dans un cas (LAN), ce commentaire a la forme *przy oznaczaniu godziny* 'pour indiquer l'heure'. On y propose alors une acception de la vedette moins générale que 'temps', qui peut être illustrée par le premier des exemples proposés : *za pięć szósta* — *il est six heures moins cinq*. Cependant, dans les deux autres exemples (*za pięć minut będzie dzwonek* — *dans cinq minutes on sonnera la fin de la leçon* et *za moment* — *dans un moment*), il n'est plus question d'indiquer l'heure. Le problème de l'identification du sens temporel de *za* se voit également dans le DP où on trouve non pas une seule, mais deux rubriques consacrées au *za* temporel, identifiées de la façon suivante : 2. (czas 'temps'), 3. (po upływie 'au bout de, après'). Une telle organisation de l'article va à l'encontre d'un des principes de division logique en vertu duquel l'un des membres de la division ne peut être contenu dans l'autre.

Qui plus est, certains exemples d'emploi du *za* temporel sont placés dans d'autres rubriques des articles étudiés. Premièrement, il s'agit des rubriques dans les titres desquelles on fait allusion à l'ordre, voire à la succession, comme *wskazuje na kolejność* 'indique un ordre, une succession' (SPR), *następstwo* 'succession' (PO) ou *następstwo, kolejność* 'succession, ordre' (GD). Le plus explicite est à ce propos le DE qui informe l'utilisateur qu'il peut y être question de succession dans l'espace ou bien dans le temps (*kolejność w przestrzeni lub w czasie* 'succession dans l'espace ou dans le temps'). En créant de telles rubriques dans un article où il y a aussi des rubriques consacrées à l'emploi spatial et/ou temporel de l'entrée, on ne respecte pas non plus les règles de division logique.

En tant qu'exemples de l'emploi mentionné ci-dessus, 3 dictionnaires (SPR, PO, GD) citent l'expression *jeden za drugim*. Les deux premiers la traduisent

² En polonais, les prépositions imposent différents cas à leurs régimes substantivaux.

respectivement par *l'un après l'autre* et *l'un derrière l'autre*, et l'on voit bien que la traduction dépend de l'interprétation de la construction en question : la lecture spatiale (par ex. dans *Siedzieli jeden za drugim*) entraîne la préposition *derrière* ('Ils étaient assis l'un derrière l'autre'), tandis que la lecture temporelle (par ex. dans *Pioruny uderzały jeden za drugim*) oblige à utiliser *après* ('Les éclairs tombaient l'un après l'autre'). Notons en passant que dans le GD, la phrase *Szli jeden za drugim* semble être mal rendue en français par *Ils allaient l'un après l'autre*. En effet, sauf dans un contexte très particulier, on la traduira par *Ils marchaient l'un derrière l'autre*.

Pour en revenir au *za* marquant la succession spatiale et/ou temporelle, dans certains contextes, qui exigent l'emploi d'un verbe de déplacement, les deux interprétations semblent possibles (cf. *Weszli do budynku jeden za drugim* 'Ils sont entrés dans le bâtiment l'un derrière/après l'autre'). Quant aux autres exemples, *za* dans *raz za razem — coup sur coup* (GD) et *posuwał się krok za krokiem — il s'avavançait pas à pas* (DE) possède un sens temporel alors que dans les constructions contenant le verbe *iść* ('marcher'), telles *iść za kimś — suivre qqn* (SPR ; dans DP, le même exemple se trouve dans la rubrique consacrée au *za* spatial) ou *iść za przewodnikiem — suivre le guide* (DE), *za* est spatial.

De plus, deux exemples d'emploi du *za* temporel se cachent dans la rubrique *sposób działania* ('façon d'agir') du DE où on trouve les constructions *za każdym razem — chaque fois* et *Wygrywać za każdym razem — gagner à tous les coups*, ainsi que dans le GD où, dans la rubrique 10. (*przyczyna, podstawa* 'cause, base') figure entre autres l'exemple *Podskakiwała za każdym skrzygnięciem — Elle sur-sautait à chaque grincement*³.

3. INVENTAIRE ET EXEMPLIFICATION DES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DU *ZA* TEMPOREL

Comme nous l'avons dit plus haut, le choix d'un équivalent français du *za* temporel est tout d'abord fonction de sa triple rection, génitive, accusative et instrumentale⁴. Dans ce qui suit, nous allons donc présenter ses correspondants séparément pour chacun des cas que cette préposition peut imposer à son régime.

3.1. LES ÉQUIVALENTS DE *ZA* + N_1

L'unique dictionnaire où on trouve une rubrique à part rassemblant des emplois de *za* temporel + N_1 est le DE. Cependant, on n'y propose aucun inventaire

³ Sur les constructions de ce type, voir R. Przybylska, *Polisemia przyimków polskich w świetle semantyki kognitywnej*, Universitas, Kraków 2002, p. 357.

⁴ Désormais, les lettres placées en indice désigneront les cas régis : G = génitif, A = accusatif, I = instrumental.

des équivalents de *za*. C'est ainsi que dans tous les dictionnaires examinés, l'information sur la ou les façon(s) de traduire *za* dans cet emploi est à chercher dans l'exemplification. Or il n'y en a que 6 (DE, DP, DU, GD, SM, SPR) qui exemplifient la construction en question. Au total, on y trouve 9 exemples différents.

Se pose ici la question de savoir si dans tous les exemples relevés, le *za* temporel a une seule valeur ou bien s'il en a deux ou plusieurs. À ce propos, Renata Przybylska⁵ distingue 5 emplois temporels de *za* + N_i. Premièrement, *za* apparaît dans des contextes où l'événement dénoté par le verbe commence simultanément avec l'événement dénoté par le substantif post-prépositionnel ou bien juste après, comme dans les phrases *Brama otwiera się za naciśnięciem tego guzika* ('La porte s'ouvre quand on appuie sur ce bouton') ou *Za nadejściem wiosny śniegi zaczęły topnieć* ('À l'arrivée du printemps, les neiges ont commencé à fondre'). L'auteur remarque toutefois que les emplois de ce type sont ressentis par la majorité des Polonais comme étant vieilliss, et rien d'étonnant alors qu'ils soient absents des dictionnaires bilingues consultés.

Deuxièmement, *za* exprimant une succession temporelle immédiate s'emploie dans des contextes décrivant deux séries d'événements qui se répètent. Le substantif post-prépositionnel est alors le plus souvent précédé du mot *każdy* ('chaque'), comme par exemple dans *Za każdym strzałem uskakiwał za węgiel* ('À chaque coup de feu, il sautait derrière l'angle de la maison') ou *Za każdym razem mówił to samo* ('À chaque fois, il disait la même chose'). Trois exemples de notre corpus (*Za każdym razem — chaque fois* (DE), *Wygrywać za każdym razem — gagner à tous les coups* (DE) et *Podskakiwała za każdym skrzygnięciem — elle sursautait à chaque grincement* (GD)) attestent ce type d'emploi de *za*.

Ensuite, le syntagme régi par *za* peut indiquer un événement d'une série, comme dans la phrase *Zdał egzamin dopiero za drugim podejściem* ('Il a réussi son examen seulement à la deuxième tentative'). Dans ce cas de figure, le substantif post-prépositionnel est souvent précédé d'un numéral ordinal (*drugi* dans l'exemple cité). Dans les articles dépouillés, il n'y a aucun exemple de ce genre.

La construction contenant deux substantifs identiques liés par *za* communique aussi une répétition récursive des mêmes événements : *Taksówka za taksówką podjeżdża pod hotel* ('Les taxis arrivent l'un après l'autre devant l'hôtel'), *Gość zapalał papierosa za papierosem* ('Le type allumait cigarette sur cigarette'). À ces exemples, on peut ajouter ceux des dictionnaires analysés : *dzień za dniem — jour après jour* (SM, DU)/*un jour après l'autre* (DP), *Posuwał się krok za krokiem — il s'avavançait pas à pas* (DE) et *Raz za razem — coup sur coup* (GD).

Enfin, Przybylska présente un cinquième type de contexte, dans lequel les sens temporel et spatial de *za* ne se laissent pas nettement distinguer. En effet, dans l'exemple soumis à l'analyse — *Janek wszedł do sali za Marysią* ('Janek est entré dans la salle derrière/après Marysia') — *za* peut recevoir une interprétation

⁵ R. Przybylska, *op. cit.*, pp. 356–359.

aussi bien spatiale que temporelle. Parmi les exemples du corpus, l'expression *jeden za drugim* 'l'un après l'autre' (discutée au point 2.) se prête parfois à une double lecture.

Tout en comparant la présentation de Przybylska avec l'organisation des articles *za* dans les dictionnaires dépouillés, on remarque tout de suite que le traitement de *za* temporel + N_I pose de sérieux problèmes aux lexicographes. En effet, dans le cas où un article *za* contient la rubrique 'temps', les exemples de *za* temporel + N_I ne sont jamais rangés dans cette rubrique, mais on les trouve dans des rubriques telles que 'ordre', 'succession' et même 'façon d'agir' (cf. *za każdym razem* dans DE) ou 'cause, base' (cf. *Podskakiwała za każdym skrzygnięciem* dans GD).

Pour en revenir aux correspondants français de *za* temporel + N_I, les types d'emploi distingués par Przybylska s'avèrent être pertinents pour le choix d'un équivalent approprié en traduction, ce qui est prouvé par le PFSP. En premier lieu, il convient de distinguer le type *za każdym* N_I. Selon le PFSP, cette construction se traduit par à chaque N (cf. *Widok tej bandery wstrząsał nim za każdym spojrzeniem* — *Le spectacle de cette bannière, à chaque regard, le bouleversait*) et aussi par à chacun de N (cf. *Za każdym powrotem utwierdzał mnie jeszcze bardziej w tym przekonaniu* — *À chacun de ses retours, il m'affermisait encore davantage dans cette conviction*). Il convient ici de compléter l'information du PFSP en précisant que les deux façons de traduire ne sont pas possibles dans tous les contextes et ceci, pour des raisons grammaticales. Certes, le syntagme *za każdym powrotem* pourra être rendu en français aussi par à chaque retour. Cependant, quand le syntagme prépositionnel polonais contient en plus un adjectif possessif (cf. *Za każdym twoim spojrzeniem zadaję sobie to pytanie*), il n'est plus possible d'employer dans la traduction à chaque N (**À chaque ton regard je me pose cette question*), étant donné l'incompatibilité entre le déterminant indéfini *chaque* et les déterminants possessifs. Ainsi s'impose à chacun de (*À chacun de tes regards...*).

Dans le second type d'emploi — *za* + numéral ordinal + N_I — *za* a pour équivalent à (cf. *Za trzecim czy czwartym razem dźwignia poddała się trochę* — *À la troisième ou quatrième fois, le levier céda quelque peu*). D'après le PFSP, il est également possible d'omettre l'équivalent prépositionnel de *za* et d'utiliser une construction directe (cf. *Trzykrotnie Paderewski wprowadzał poprawki i uzupełnienia, dopiero za czwartym razem zaakceptował tekst bez zastrzeżeń* — *Par trois fois, Paderewski corrigea et modifia le texte, et ce n'est que la quatrième fois qu'il l'accepta sans restrictions*).

Troisièmement, *za* faisant partie de la construction N *za* N_I (où le même substantif est répété), se traduit en fonction du contexte par après (cf. *Rozchyła powoli zaciśnięte pięści, palec za palcem* — *Il desserre lentement ses poings fermés, doigt après doigt*) ou par sur (*Zażywna, rozmowna dama [...] rzuciła pytanie za pytaniem* — *Cette dame corpulente et loquace [...] lançait question sur question*). Comme l'explique le PFSP, après s'impose dans des contextes où on

souligne l'idée de succession dans le temps et de durée, tandis que *sur* est propre aux contextes où cette idée de succession dans le temps, toujours présente, est dominée par l'idée d'accumulation, de grande quantité.

À l'issue de cette étape d'analyse, on constate qu'aucun dictionnaire général ne propose d'inventaire distinct des équivalents français de *za* temporel + N_I. Quant aux rares exemples d'emploi de cette construction, relevés seulement dans 6 des 16 dictionnaires du corpus, ils sont dispersés à différents endroits des articles *za*. Qui plus est, la lecture de ces exemples, vu leur nombre insuffisant, ne permet pas du tout de saisir un principe quelconque de traduction de *za* temporel + N_I. Or, lors de la refonte des articles analysés, on devrait faire figurer sur la liste des équivalents français de *za* temporel + N_I : à *chaque* N et à *chacun de* N pour un premier type d'emploi, à et la construction directe pour le deuxième, et *après* et *sur* pour le troisième.

3.2. LES ÉQUIVALENTS DE ZA + N_A

Dans l'inventaire des équivalents français de *za* temporel + N_A du DE figurent deux prépositions, *dans* et *de*, les deux étant exemplifiées. Disons tout de suite que *de*, illustré par *komorne za (miesiąc) marzec — le loyer (pour le mois) de mars* et *sprawozdanie za pół roku — compte rendu d'un semestre*, devrait être rayé de la liste des équivalents pour la simple raison que dans ces deux exemples, *za* n'est pas employé dans un sens temporel, ne forme pas avec son régime un complément circonstanciel de temps. À cet emploi de *za* + N_A, qui indique une sorte de période comptable, on devrait consacrer une rubrique à part.

Dans les autres dictionnaires, qui ne renseignent pas *expressis verbis* sur la rection prépositionnelle, toute l'information concernant la traduction de *za* temporel + N_A est à chercher dans la zone d'exemplification. Son analyse a permis de constater en premier lieu que tous les dictionnaires consultés proposent en guise d'exemples des syntagmes répondant au schéma *za* + nom de mesure du temps (NMT), comme par exemple *za godzinę/dwa dni/tydzień*. Dans leurs traductions en français apparaît régulièrement l'équivalent *dans* (*dans une heure/deux jours/une semaine*, etc.). Cependant, la réduction de l'exemple au seul syntagme prépositionnel risque d'induire l'utilisateur du dictionnaire en erreur, étant donné qu'en fonction d'un contexte plus large, par exemple *za tydzień* peut être traduit aussi bien par *dans une semaine* que *une semaine plus tard* ou *au bout d'une semaine*. En effet, *za* + N_A ne s'emploie pas dans un seul contexte, mais dans plusieurs types de contextes pertinents pour le choix d'un équivalent français.

Premièrement, dans son emploi prototypique, *za* + N_A localise dans le temps de manière déictique ; le point de repère coïncide alors avec le moment de l'énonciation⁶. Dans ce type d'emploi, *za* est traduit en français le plus souvent par *dans*,

⁶ Cf. R. Przybylska, « Znaczenia temporalne polskich przyimków », *Polonica* XI, 1985, p. 113; *idem*, *Polisemia przyimków polskich...*, p. 376.

mais aussi par *avant* et *d'ici* (*à*) + NMT (cf. PFSP) et cependant, les deux derniers équivalents sont absents des dictionnaires bilingues consultés. L'emploi des équivalents *dans* et *avant* n'est pas toujours facultatif. En effet, *avant* s'impose lorsque la phrase contenant le complément en *za* comporte une négation de sorte que le contexte prend la signification 'pas plus tôt que dans NMT', comme dans l'exemple *Pociąg nie odjedzie wcześniej niż za kwadrans* — *Le train ne partira pas avant un quart d'heure*. Quant à *d'ici* (*à*) + NMT, son sens est proche, mais non entièrement synonymique, de celui de *dans* + NMT. On pourrait le rendre par 'au plus tard dans NMT'⁷.

Ensuite, ce qui est moins fréquent, *za* + N_A peut localiser de manière anaphorique par rapport à un autre repère situé dans l'avenir (N), faisant ainsi partie de la construction *za* + NMT + *od* + N. Les dictionnaires du corpus ne citent aucun exemple d'emploi de *za* dans ce contexte. Voici celui du PFSP : *Za osiem godzin od chwili startu będą pana wywoływał na wszystkich pasmach* — *Huit heures après l'instant de votre départ, [...] je vous appellerai sur toutes les longueurs d'onde*. En qualité d'équivalent français s'impose ici la construction NMT *après* N.

D'un point de vue traductif, un cas particulier est celui des constructions où le repère est indiqué par les mots *dziś/dzisiaj*, *jutro* et les noms des jours de la semaine, et en tant que NMT sont employés *tydzień* ou *dwa tygodnie*. Ces constructions se laissent traduire en français par (*de*) *aujourd'hui* (*demain*, *nom d'un jour de la semaine*) + *en huit/quinze*.

Ensuite, il est pertinent de distinguer un contexte où *za* est une variante stylistique de *po* ('après') : *Zresztą za parę dni* (= *po paru dniach*) *cała cela bez wyjątku dostała paczki* — *Quelques jours plus tard, toutes les femmes de la cellule sans exception reçurent un colis*⁸. Selon le PFSP, *za* + N_A est alors le plus souvent traduit par deux constructions synonymiques, NMT *plus tard* et NMT *après* ; moins fréquents sont les équivalents *après* NMT et *au bout de* NMT. Or, *au bout de* est cité et exemplifié dans la rubrique 3. (*po upływie*) du DP. Malheureusement, l'exemple qui y est donné (*za miesiąc* — *dans un mois, au bout d'un mois*), en raison de sa réduction au syntagme nominal, non seulement ne permet pas d'identifier le contexte dans lequel on devrait utiliser l'équivalent *au bout de*, mais en plus, suggère à tort que *dans* et *au bout de* s'emploient facultativement.

Enfin, *za* suivi d'un numéral cardinal sert à indiquer l'heure qui n'est pas entière et a alors comme équivalent *moins*. Cet emploi, pourtant si commun, n'est mentionné que par 4 des 16 dictionnaires examinés, qui proposent les exemples suivants : *za pięć szósta* — *il est six heures moins cinq* (LAN), *jest za pięć dwunasta* — *il est midi moins cinq* (PO), *jest za kwadrans/pięć ósma* — *il est huit heures*

⁷ Pour plus d'informations sur le sémantisme de la construction *d'ici* (*à*) + NMT, voir E. Ucherek, « Francuskie korelaty tłumaczeniowe temporalnego *za* + biernik jako wykładnika lokalizacji nynocentrycznej i allocentrycznej », *Romanica Wratislaviensia* XXVII, 1987, pp. 87–89.

⁸ E. Ucherek, *op. cit.*, p. 82 et 90.

moins le quart/cinq (SPR) et *jest za pięć trzecia* — *il est trois heures moins cinq* (LAR). Cette lacune ne peut qu'étonner.

Au terme de la deuxième partie de notre examen, on constate que deux des quatre contextes dans lesquels s'emploie *za* temporel + N_A, certes moins courants, ont été négligés pratiquement par tous les dictionnaires analysés. Cette absence, compréhensible dans le cas des petits dictionnaires, est plus difficile à justifier pour le GD. Pire encore, *za* servant à indiquer l'heure est absent de la plupart des ouvrages consultés, y compris des plus grands (DP, GD). Enfin, pour l'emploi prototypique de *za* temporel + N_A, si tous les dictionnaires consultés citent à juste titre l'équivalent fondamental *dans*, on s'attendrait dans les plus grands dictionnaires à une mention de l'existence d'autres façons de traduire.

3.3. LES ÉQUIVALENTS DE ZA + N_G

Trois équivalents de *za* temporel + N_G sont énumérés dans la rubrique 4. du DE, intitulée *czas miniony* ('temps passé') : *à, dans* et *de*. Un tel inventaire nous laisse perplexe vu que *za* + N_G est normalement traduit par *sous* (*Działo się to za Henryka II — Cela se passait sous Henri II*). Le PFSP, d'où vient l'exemple cité, signale aussi la possibilité d'utiliser dans la traduction les locutions *sous le règne de, à l'époque de* et *au(x) temps de*. En fait, la présence de *à, dans* et *de* sur la liste des équivalents du DE découle de l'exemplification qui y est proposée : *za dawnych czasów — au temps jadis, dans l'ancien temps ; za moich młodych lat — dans le temps de ma jeunesse, de mon temps*. Certes, au *za* du syntagme *za dawnych czasów* correspondent dans les traductions ci-dessus les prépositions *à* et *dans*. De même, le *za* du second exemple a comme équivalents *dans* et *de*. Pourtant, aussi bien *za dawnych czasów* que *za moich młodych lat* sont des expressions lexicalisées⁹, que l'on ne traduit pas mot à mot, mais qui reçoivent un équivalent traductif en bloc. Établir des équivalents d'une préposition sur la base des expressions figées la contenant et de leurs correspondants dans une autre langue est une pratique risquée, puisque les constructions irrégulières ne peuvent pas illustrer des valeurs régulières. Cette remarque vaut aussi pour les exemples *za dnia — pendant la journée* (DP, SM), *za dnia — au cours de la journée* (DP), *za życia — de son vivant* (DP), *za młodu — aux temps de la jeunesse* (DP, PO) et *za panowania — sous le règne de* (DP, DU, PO, SS, JT). À vrai dire, l'unique dictionnaire qui propose des exemples d'emploi de *za* + N_G non lexicalisés est le GD où on trouve : *za okupacji niemieckiej, za komuny — sous <du temps de> l'occupation allemande, sous le <du temps du> régime communiste*, ce qui permet d'enrichir l'inventaire des équivalents par la locution *du temps de*. Quant aux 8 autres dictionnaires, il n'y a aucun exemple d'emploi de *za* dans le contexte

⁹ Cf. R. Przybylska, *Polisemia przyimków polskich...*, p. 387.

analysé. Toutefois, la corrélation *za* temporel + N_G — *sous* N devrait être présente au moins dans tous les bilingues de moyenne et grande taille.

4. REMARQUES FINALES

L'analyse faite ci-dessus démontre que les rubriques des articles prépositionnels consacrées au *za* temporel exigent une refonte assez fondamentale. Tout d'abord, il faut établir d'une façon plus logique les valeurs temporelles de la préposition polonaise *za*. Dans le cadre de ces valeurs respectives, il reste à fixer les inventaires, dans la mesure du possible exhaustifs, des équivalents français de *za* et surtout leurs conditions d'emploi. Ces dernières sont pratiquement absentes des articles examinés. Il est également impossible de les induire des exemples allégués.

DICTIONNAIRES :

- DE : J. Sikora-Penazzi, K. Sieroszewska, *Dictionnaire élémentaire polonais-français*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1997.
- DP : K. Kupisz, B. Kielski, *Dictionnaire pratique polonais-français*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1969.
- DU : M. Słobodska, M., *Dictionnaire universel français-polonais et polonais-français*, Delta W-Z, Warszawa 2001.
- GBP : V. Grundy, J. Barnes, K. Podracka, *Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Delta W-Z, Warszawa 2002.
- GD : B. Frosztega *et al.*, *Grand dictionnaire polonais-français*, vol. 5, Wiedza Powszechna, Varsovie 2008.
- JT : A. Jedlińska, L. Szwykowski, J. Tomalak, 1984, *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1984.
- KS : M. Romanowska, *Kieszonkowy słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Wydawnictwo Zielona Sowa, Kraków 2007.
- LAN : *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski*, Langenscheidt, Warszawa 2012.
- LAR : B. Assaf (dir.), *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*, Larousse, Paris 2005.
- MB : B. Meister, D. Botton, *Dictionnaire polonais-français, français-polonais*, Ex Libris, Varsovie 2002.
- MI : G. Migdalska, *Słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Wydawnictwo Naukowe PWN, Warszawa 2003.
- NM : A. Nowak, M. Musiał, *Uniwersalny słownik francusko-polski i polsko-francuski*, Liberal, Kraków 2000.
- PFSP : E. Ucherek, *Polsko-francuski słownik przyimków*, Wydawnictwo Naukowe PWN, Warszawa 1991.
- PO : B. Chelkowska *et al.*, *Współczesny słownik francusko-polski, polsko-francuski Pons*, LektorKlett, Poznań 2007.
- SM : M. Słobodska, *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français*, Harald G, Warszawa 2000.

SPR : *Sprytny słownik francusko-polski i polsko-francuski*, Lingea, Kraków 2010.

SS : *Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski*, Faktor, Poznań 2005.

THE PREPOSITION *ZA* IN ITS TEMPORAL USE IN THE GENERAL POLISH-FRENCH DICTIONARIES

Summary

The paper analyses fragments of entries devoted to the preposition *za* in its temporal use found in sixteen contemporary Polish-French general dictionaries of different sizes. A general conclusion from the analysis is that, due both to inappropriate construction of these entries and to significant gaps in the inventory of equivalents and in exemplification, none of the fragments dealing with *za* makes it possible for native speakers of Polish to select the correct French equivalent of the preposition *za* in its temporal meaning.

Key words: bilingual lexicography, Polish-French dictionaires, prepositions entries, user's needs.